

Dans sa leçon inaugurale donnée en 1977 au Collège de France, Roland Barthes a prononcé cette formule désormais célèbre :

**« Le fascisme, ce n'est pas d'empêcher de dire, c'est d'obliger à dire. »**





# Captif du lien : les dynamiques de l'emprise dans les violences faites aux femmes

UE 201 EC2

**Professeur Cyril Tarquinio**

Directeur-adjoint UMR 1319 INSPIRE - Université de Lorraine, Inserm

Tel: +33 (0)6.70.30.30.52

Directeur Centre Pierre Janet

Editor-in-Chief of the European Journal of Trauma and Dissociation (Elsevier) -

Associate-Editor aux Annales Médico-Psychologiques

Responsable de la Licence 1 de psychologie de l'Université de Lorraine (site de Metz)

1. Introduction: Définition(s)

2. Comprendre l'emprise et ses mécanismes

3. Emprise et troubles du lien d'attachement

4. Emprise et clinique psychotraumatique

5. Identifier et accompagner les victimes

6. Pour finir

# Objectifs

1. Comprendre les mécanismes de l'emprise.

2. Identifier les victimes et leurs vulnérabilités.

3. Fournir des stratégies concrètes pour aider les victimes à nommer l'emprise, rompre la dynamique et reconstruire leur autonomie.

# 1. Introduction: Définition(s)

*Sophie* « Quand j'ai rencontré Jean-Marc, j'avais la petite quarantaine, j'avais été mariée et je n'étais pas née de la dernière pluie! J'avais un bon job de styliste dans une grande maison de couture, des amis et un enfant. Ma vie roulait à peu près, même si j'espérais retrouver l'amour un jour. Jean-Marc est comme tombé du ciel. Nous avons beaucoup parlé (je me suis rendu compte après que c'était surtout moi) et puis tout est allé très vite. J'étais littéralement sous le charme. J'avais l'impression que personne ne m'avait jamais autant aimée ni comprise. Nous nous sommes installés ensemble et très vite, l'enfer a commencé. J'ai encore du mal à l'évoquer, comme si en parler allait le faire ressurgir dans ma vie. Les maltraitances ont commencé par des remarques désagréables, quotidiennes, sur tous les sujets. Je cuisinais mal, je m'habillais mal, je n'étais pas assez féminine, heureusement qu'il était là pour me surveiller parce que j'égarais sans arrêt mes affaires, sans lui, je ne serais rien. Mon fils ? Je l'éduquais mal. Mes amis, ma famille ? Au fil du temps, on ne les voyait plus. Il se servait de toutes mes confidences pour m'en rendre responsable : ils étaient infréquentables... La preuve, moi-même j'avais des choses à leur reprocher. Je vous passe les détails des maltraitances sexuelles. De ce point de vue là, j'ai beaucoup trop accepté. Quand je refusais ses demandes déviantes, il me disait que j'étais coincée, donc je m'exécutais et en même temps, je me dégoûtais. Petit à petit, je me suis renfermée. Épuisée, je vivais dans l'angoisse permanente d'une énième dispute. Il en provoquait tant! Mais tout était toujours de ma faute. Sa colère montait d'un coup et j'avais l'impression d'avoir un monstre en face de moi. Mais selon lui, c'était moi qui le mettais dans cet état... Le jour où il a commencé à m'étrangler, j'ai vraiment eu peur pour ma vie et celle de mon fils. Le lendemain, j'ai profité de son absence pour m'enfuir... Mais il m'a harcelée, jusqu'à mon boulot et moi, je ne savais plus du tout qui j'étais. J'étais vide de tout, vide de sens, sans énergie. Je culpabilisais. Oui, il avait réussi à me faire croire que c'était moi, la coupable. Alors j'y suis retournée. Il me semblait que c'était moins pire que le vide en moi. Et tout recommençait... Jusqu'à ma fuite définitive. Dans tout ça, j'ai eu la chance que d'autres n'ont pas : tomber sur une psy qui connaissait le sujet, qui ne m'a pas lâchée, avec qui j'ai remonté le fil, compris ce qui m'était arrivé. Mais ce sera encore long et difficile. »

## Analyse de l'exemple - Ce cas clinique illustre parfaitement les mécanismes clés de l'emprise :

**Séduction initiale** : Le dominant établit un lien de confiance en se montrant compréhensif et valorisant.

**Isolement progressif** : Les critiques subtiles contre les proches et l'encouragement à se replier sur la relation créent une dépendance.

**Contrôle par culpabilisation et intimidation** : Les reproches et les alternances d'affection et de rejet plongent la victime dans une confusion émotionnelle.

**Conséquences psychologiques** : Sophie perd son estime de soi, doute de ses perceptions et vit un état de sidération.



Le terme « d'emprise », nous rappelle C. Roos (2006), «dérive de la contraction du verbe latin populaire *impredere*, qui signifie « saisir »...

dans cette famille de mots on trouvera notamment à l'action de saisir physiquement (prison, préhension...), ou de saisir par l'esprit (comprendre, apprendre...)

## Définition(s) de l'emprise

**Définition relationnelle** : L'emprise est décrite comme une **relation asymétrique et coercitive**, où un individu dominant exerce une influence sur un dominé, souvent à son insu. Ce processus implique des mécanismes comme **l'isolement**, le **contrôle**, et la **surveillance**, conduisant à une perte de « **subjectivité** » de la victime



**Définition psychologique et dynamique** : L'emprise est une influence exercée par **paliers successifs**, **difficiles à identifier** immédiatement. Elle se caractérise par **l'appropriation**, la **dépossession**, la **domination** et finalement, la **soumission** de la victime. L'objectif est d'abolir l'altérité et de confondre les espaces entre soi et l'autre.

**Définition psychanalytique** : Dorey (1981) associe l'emprise à une appropriation progressive, où le dominant annule les frontières entre lui-même et la victime. Cette dynamique favorise la **fusion et l'incorporation**, au détriment de l'identité de l'autre.

Définition(s) de l'emprise



Abolir les différences (soi/autre), incorporer l'autre, confondre les espaces et les distances (dehors = dedans), puis fusionner, c'est réaliser le vœu d'Elisabetha lorsqu'elle clame son amour pour le comte Dracula ...

« Je veux être ce que vous êtes, je veux aimer ce que vous aimez, je veux faire ce que vous faites ! » (F.-F. Coppola, Dracula, 1992).



## Définition générale

L'emprise est un processus relationnel asymétrique dans lequel un individu dominant exerce **une influence coercitive** sur un autre, souvent **à son insu**, par des mécanismes tels que la **manipulation**, **l'intimidation**, **l'isolement** et **la culpabilisation**.

Ce processus, progressif et circulaire, vise à **déposséder la victime de son autonomie**, à **confondre son identité** avec celle du dominant et à établir une dépendance affective, économique ou psychologique.

En abolissant l'altérité, **l'emprise entraîne la soumission totale et durable de la victime**, avec des conséquences psychologiques et sociales profondes.

2.

Comprendre l'emprise et ses  
mécanismes

La violence commence bien avant les bousculades et les coups. Si la violence physique est possible, c'est que, dès le début de la relation, le terrain a été préparé, que les défenses des femmes ont été levées. Les agressions physiques sont introduites par des **microviolences**, une série de paroles de **disqualification**, de **petites attaques verbales ou non verbales** qui se transforment en harcèlement moral et diminuent leur résistance et les empêchent de réagir.

## La théorie du palier ou de l'escalier



# Les phases de l'emprise

## Séduction

La phase initiale apparemment bienveillante, avec des marques d'affection, de valorisation pour la victime. Cette période masque les intentions de la victime et la rend promise implicite

## Domination

Dans cette phase, le dominant exerce des comportements de contrôle, tels que la critique ou le dénigrement. La victime finit par se soumettre, non par choix mais par incapacité à résister davantage. Cette soumission est souvent facilitée par la peur des représailles et l'épuisement psychologique. Le décrit R. Dorey, cc

## Soumission

La victime finit par se soumettre, non par choix mais par incapacité à résister davantage. Cette soumission est souvent facilitée par la peur des représailles et l'épuisement psychologique. L'agresseur, à ce stade, obtient un contrôle quasi-total, où les désirs de la victime sont remplacés par ceux du dominant

La violence psychologique est constituée de paroles ou de gestes qui ont pour but de déstabiliser ou de blesser l'autre, mais aussi de le soumettre, de le contrôler, de façon à garder une position de supériorité

# Emprise «on» : technique manipulatrice

Attaquer l'identité

Frustrer

Intimider

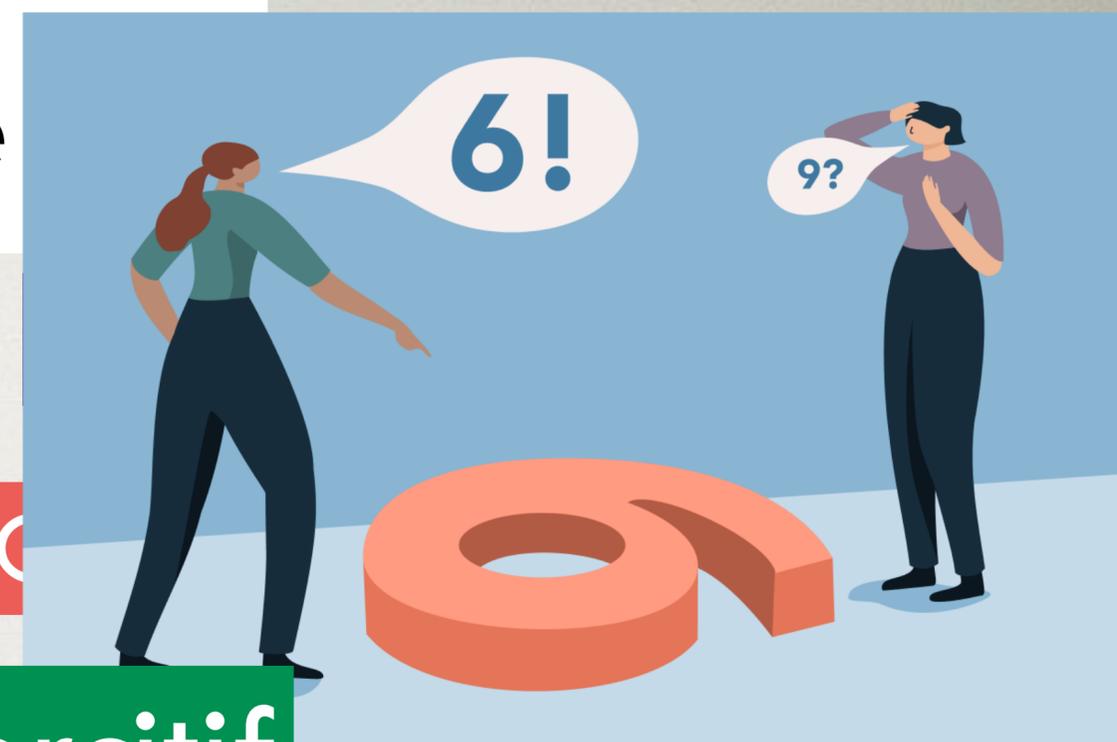
Inversion de la culpabilité

Harceler

Gaslighting

Isoler

Contrôle coercitif



Cette technique vise à  
la réalité (ex: les  
faits pour la victime  
ou des faits qui  
demandent à être  
renforcés par  
l'interprétation du dominant

L'isolement (ex: le  
dominant s'empare  
de la famille)  
nuisibles (ex: les  
de troubles)  
la rendre dépendante

Ce mécanisme repose sur des comportements visant à restreindre la liberté de la victime, par des menaces, une surveillance constante ou des sanctions punitives. Le contrôle coercitif ne nécessite pas toujours de violence physique mais crée un environnement où la victime se sent incapable d'agir indépendamment

# Emprise : Impacts PSY

## Désubjectivation

L'une des conséquences profondes de l'emprise est la désubjectivation, c'est-à-dire une perte progressive de l'identité de la victime. Sous l'effet des paroles et des actions du dominant, la victime perd progressivement ses croyances, ses valeurs, ses désirs et ses aspirations propres, tout en adoptant ceux de l'agresseur.

&

## Perte de soi

La désubjectivation s'accompagne souvent d'une perte de soi, où la victime abandonne son autonomie et sa capacité d'agir. À ce stade, elle perçoit son existence comme étant entièrement dépendante du dominant, adoptant un rôle d'exécutante ou de prolongement de celui-ci. Cette perte de soi est parfois tellement profonde que la victime peut développer des symptômes dépressifs ou des comportements autodestructeurs.

# Emprise : Impacts PSY

Sidération

&

Dissociation

Face à des comportements abusifs, imprévisibles ou violents, la victime peut entrer dans un **état de sidération**, où elle est **psychologiquement paralysée**. Ce mécanisme de protection est souvent décrit comme une réponse instinctive à un stress extrême, où la victime est incapable de réagir. Cela engendre une passivité prolongée, qui renforce l'emprise du dominant. **La victime peut se sentir honteuse de ne pas avoir réagi**, ce qui accentue encore son sentiment de dépendance et d'impuissance

La dissociation est un mécanisme psychologique qui permet à une personne de se "déconnecter" de son environnement, de ses émotions ou de son identité pour faire face à une expérience stressante ou traumatisante.

Ce phénomène peut se manifester sous plusieurs formes, dont



La déréalisation  
&  
déPersonnalisation

Ces deux manifestations de la dissociation, bien que souvent associées, diffèrent par leur nature et leur expérience subjective.

# Dépersonnalisation

## Sentiment d'irréalité personnelle

Exemple  
l'impression

## Alterations sensorielles

Les sens  
réduites  
provenaient

Une

elle é  
s'accon  
d'étrangeté e

manière  
"engor

## Déconnexion émotionnelle

## Impact sur l'identité

La personne peut ressentir une perte temporaire de son identité, avec des pensées telles que "Qui suis-je ?" ou "Pourquoi est-ce que je me sens si étranger à moi-même ?"

# Déréalisation

## Sentiment d'irréalité de l'environnement

Exemple : "Tout au  
comme si j

## Distorsions perceptives

## Déconnexion cognitive

Les  
l'en  
déta  
n'est pas  
monde ex

Une difficulté à se sentir impliqué dans l'environnement immédiat, parfois accompagnée d'un sentiment d'étrangeté ("Pourquoi est-ce que tout cela me semble si bizarre ? »).

# Introjection

## Sentiment d'irréalité de l'environnement

Exemple : "Tout autour de moi semble artificiel, comme si je regardais un film."

La dépersonnalisation est une expérience où l'environnement externe semble irréel, étrange ou détaché. Contrairement à la dépersonnalisation, ce n'est pas le soi qui est perçu comme altéré, mais le monde extérieur.

## D'autres mécanismes, identification, introjection...

...qui permettront à la victime **d'encaisser la violence**, comme si

Dans un premier temps, il ne s'agira pas d'une réelle **IDENTIFICATION**, mais d'un rôle, une **fausse identité endossée comme un uniforme** – pour revenir à cette métaphore. Évidemment, on prend ce rôle au sérieux, on espère que cela va devenir vrai, puisque ce rôle, c'est aussi un idéal.

D'autres mécanismes, identification, introjection...

Ferenczi parle d'un processus particulier cette expression dans son dans « Confusion de langue entre l'adulte et l'enfant" (1932-1933)...



L' « identification à l'agresseur »

D'autres mécanismes, identification, introjection...

Selon Ferenczi, l'identification à l'agresseur a pour effet de faire disparaître ce dernier en tant que **réalité extérieure**.

**L'agresseur devient intrapsychique.**

L'agression cesse alors d'exister comme **réalité extérieure**!

... il y a incorporation de l'autre, incorporation qui fait de **l'autre et de Moi une même entité**.

D'autres mécanismes, identification, introjection...

Clivage narcissique du Moi entre une partie qui sait, mais ne souffre pas, et une partie qui souffre, mais ne sait pas.

↑ Normal

Cette **relation introjectée** peut se manifester par des auto-critiques sévères, des pensées auto-destructrices ou une voix interne malveillante qui **reprend les paroles ou attitudes de l'agresseur...**

Dissociation ternaire

- La Partie Apparemment Normale (PAN) et la Partie Emotionnelle (PE) sont toutes deux elles-mêmes dissociées en plusieurs sous-parties.



- Trouble Dissociatif de l'Identité (TDI).

impotence.

# Emprise : Impacts PSY

## Dépendance affective et économique



Le contrôle exercé par le dominant s'étend souvent à la sphère économique, en limitant les ressources financières ou l'accès à des opportunités d'autonomie (emploi, études).

Cela peut renforcer le sentiment d'impuissance de la victime, qui se perçoit comme incapable de partir ou de subvenir à ses besoins sans l'aide du dominant

# Emprise : Impacts PSY

## Dépendance affective et économique

Le dominant alterne des phases de séduction et de dévalorisation, créant un cycle de renforcement intermittent. La victime, en quête de validation ou d'approbation, s'accroche aux moments d'affection, même s'ils sont rares ou conditionnels :

La victime devient incapable de se projeter sans l'agresseur, craignant l'abandon ou la solitude.

3.

Emprise et troubles du lien!

- Les spécialistes nous apprennent que l'**attachement** est important pour les mammifères que nous sommes.

- **Attachement sécure, insécure-anxieux, insécure-évitant, insécure-résistant, insécure-désorganisé**

- Un lien d'attachement **sécure** est fondamentalement stabilisant.



Si la capacité à être en lien est impactée, tout le travail psychique et médical sont fragilisés et il nous manquera cette dimension relationnelle **sécurisante et stabilisatrice** dont chacun de nous a besoin.

# Cas clinique : Clara, entre trauma du lien et emprise

Clara, 38 ans, consulte pour des symptômes d'anxiété, de fatigue chronique, et un sentiment d'impuissance dans sa relation de couple avec Julien, son partenaire depuis 12 ans. Issue d'un milieu familial instable, Clara a grandi avec une mère émotionnellement imprévisible et un père distant. Elle décrit son enfance comme marquée par une quête constante d'approbation et une peur de l'abandon.

Dans son enfance, Clara a été exposée à un attachement désorganisé, oscillant entre proximité et rejet maternels. Cette dynamique a laissé des traces durables, comme une **peur chronique de l'abandon et une dépendance affective exacerbée.**

Adulte, elle recherche inconsciemment **des relations réparatrices**, mais cette quête l'a rendue vulnérable à Julien, un partenaire manipulateur et contrôlant.

# Mécanismes

- **Phase de séduction** : Julien, initialement charmant et protecteur, répond à son besoin de sécurité en se présentant comme une figure fiable. Cette phase renforce son attachement, tout en posant les bases d'une future domination.

- **Phase de domination** : Julien critique ses choix, limite ses contacts sociaux et exerce un contrôle financier, reproduisant les dynamiques d'intrusion et de négligence vécues dans l'enfance.

- **Phase de soumission** : Clara se conforme aux attentes de Julien, abandonne ses désirs propres et se perçoit comme incapable de vivre sans lui. Cette soumission est amplifiée par des épisodes dissociatifs face aux abus émotionnels, un mécanisme de défense qu'elle avait déjà développé enfant.

## Manifestations cliniques

**Altération de l'image de soi** : Clara internalise les critiques de Julien, se percevant comme incapable et indigne d'amour, une réactivation directe des sentiments d'insuffisance liés à son enfance.

**Confusion et hypervigilance** : Les stratégies de Julien, comme le gaslighting, plongent Clara dans une confusion cognitive similaire à celle vécue avec sa mère imprévisible.

**Dissociation** : Face aux abus, Clara se déconnecte émotionnellement, une réponse de survie développée dès l'enfance face à des stimulations extrêmes.

**Isolement relationnel** : Julien renforce sa dépendance affective en la coupant de son réseau social, reproduisant l'isolement psychologique qu'elle a connu dans son enfance.

# L'attachement défaillant et la dépendance relationnelle

## Liens avec l'emprise

Le trauma du lien, résulte **d'un attachement défaillant**, où l'absence de réponses adaptées à la détresse de l'enfant provoque un sentiment d'insécurité chronique.



Cette insécurité affective, notamment dans le cadre d'un attachement désorganisé, crée une **fragilité qui persiste à l'âge adulte**.

Ces individus recherchent **souvent inconsciemment des relations réparatrices**, ce qui les rend vulnérables à des dynamiques d'emprise.

# L'attachement défaillant et la dépendance relationnelle

## Liens avec l'emprise

L'attachement inséculaire ou désorganisé conduit à une quête de **validation et à une peur de l'abandon**, rendant l'individu susceptible de tomber sous l'influence d'un partenaire dominant ou manipulateur.

Le dominant exploite ces failles émotionnelles pour instaurer une dépendance affective, reproduisant ainsi des schémas relationnels précoces où le besoin de sécurité n'était pas comblé.

# L'emprise comme répétition d'un traumatisme relationnel

## Liens avec l'emprise

Les traumatismes du lien impliquent souvent **une figure d'attachement perçue comme à la fois source de sécurité et de menace** (par exemple, un parent imprévisible, distant ou intrusif).

**Cette ambivalence peut être reproduite dans des relations d'emprise**, où le dominant alterne entre séduction (offrant une fausse sécurité) et domination (instaurant la peur et la soumission).

4.

Emprise et clinique psychotraumatique



Un tableau clinique du psychotraumatisme complexe



Chez de nombreuses victimes, l'emprise agit comme une répétition inconsciente des schémas relationnels dysfonctionnels **ancrés dans un trauma complexe préexistant**. Par exemple :

Une victime ayant vécu un attachement inséculaire ou désorganisé dans l'enfance (trauma du lien) est plus susceptible de tolérer ou de rechercher inconsciemment une relation abusive, en quête de

Les schémas appris dans le trauma complexe ("Je dois me conformer pour être aimé(e)", "Je ne peux pas faire confiance à mes perceptions") sont renforcés par les mécanismes d'emprise, comme le gaslighting ou la dévalorisation.

## Mécanismes partagés : Des processus similaires entre emprise et trauma complexe

### Isolement

**Dans l'emprise** : Le dominant isole la victime pour la priver de soutien extérieur et renforcer sa dépendance.

**Dans le trauma complexe** : L'isolement peut être une conséquence des abus passés, où la victime évite les relations pour se protéger.

## Mécanismes partagés : Des processus similaires entre emprise et trauma complexe

### Contrôle et manipulation

**Dans l'emprise** : Le dominant utilise des stratégies comme le contrôle coercitif ou le gaslighting pour maintenir son pouvoir.

**Dans le trauma complexe** : Les figures d'attachement abusives ou négligentes exercent un contrôle similaire, créant un sentiment d'impuissance durable.

## Mécanismes partagés : Des processus similaires entre emprise et trauma complexe

### Perte d'autonomie

**Dans l'emprise** : La victime abandonne progressivement sa capacité à penser ou agir par elle-même.

**Dans le trauma complexe** : La perte d'autonomie est ancrée dans les expériences répétées de domination ou d'intrusion.

5.

Identifier et accompagner les victimes

## Clés d'intervention : Rompre le cercle de répétition

**Reconnaissance des schémas relationnels** : Aider Clara à comprendre comment son passé influence ses choix relationnels.

**Restauration de l'identité** : Travailler sur l'estime de soi et la réaffirmation de ses propres désirs.

**Traiter les blessures précoces** : Intégrer les traumatismes relationnels grâce à l'EMDR ou des thérapies centrées sur l'attachement.

**Reconstruction des liens sociaux** : Encourager Clara à renouer avec des soutiens extérieurs pour sortir de l'isolement

Voilà.....

